GUIDE D'ANIMATION
pour le primaire

Cette année, à l'occasion de la Semaine de prévention de la toxicomanie, qui se tiendra du **19 au 25 novembre 2006**, nous vous proposons la possibilité d'animer des activités originales pour les élèves de 5e et de 6e années. Vous trouverez aussi d'autres activités sur le site **www.dependances.gouv.qc.ca**

Objectifs des activités :
Développer le sentiment de compétence des jeunes à faire des choix éclairés, en matière de consommation d'alcool ou d'autres drogues.

Permettre aux jeunes d'exercer leur jugement critique face aux questions de consommation d'alcool et d'autres drogues, et aux comportements à risque qui leur sont associés.

1 LE JEU DES MISES EN SITUATION

Avertissement :
Le niveau de langage utilisé pour l'activité des mises en situation relève intentionnellement du langage parlé, et ce, dans le but d'encourager une prestation plus spontanée et réaliste de la part des jeunes comédiens.

Description de l'activité :
Nous vous proposons de créer une activité interactive, par laquelle les jeunes sont invités à jouer des rôles dans des mises en situation (sketches) de trois à quatre minutes chacune.

La veille de l'activité, remettez à chaque jeune qui jouera un rôle, une copie des dialogues, pour qu'il puisse s'y préparer. Vous pourrez jouer le rôle du narrateur et animer la discussion de groupe qui suivra la mise en situation.

Ces six mises en situation interpellent les jeunes par rapport aux facteurs de risque qui peuvent entraîner des problèmes de toxicomanie (faible estime de soi, isolement, pression des pairs, etc.) et leur permettent de mieux s'outiller afin de pouvoir résoudre des problèmes auxquels ils pourraient avoir à faire face. Les mises en situation reproduisent des événements qui se présentent dans la « vraie vie » de jeunes adolescents.

Durée :
20 à 25 minutes par mise en situation, soit 4 à 5 minutes pour la mise en situation (sketch) et 15 à 20 minutes de discussion en groupe.

Matériel requis :
Chaque jeune comédien doit avoir en main une copie des dialogues de la mise en situation à laquelle il participe.

A. DE FAUX AMIS

Enseignant :
Pour cette mise en situation, nous allons retrouver Jonathan et Dave. C'est une rencontre spéciale, car ces deux garçons n'ont pas grand-chose en commun et Jonathan n'a pas l'habitude de parler avec Dave.

Jonathan : Hé ! Dave ?

Dave : Ouais, quoi ?

Jonathan : Attends-moi, je descends avec toi pour la récré.

Dave : Tu veux descendre avec moi ? Eh bien ! Ça me surprend !

Jonathan : Bien quoi, t'as pas l'air content de me voir.
Est-ce parce que Luc et moi, on t'a couru après hier ?
Voyons, Luc va te la rendre ta casquette, j'en suis sûr. C'était pour rire, tu le sais bien !

Dave : (Sur un ton hésitant) Non, non, ce n'est pas ça.

Jonathan : Bon bien, c'est quoi d'abord ? Qu'est-ce que tu as ?

Dave : Je n'ai rien du tout. Tout est correct.

Jonathan : OK. C'est mieux comme ça… Dis, me prêterais-tu ta revue,
je n'ai pas encore le numéro de novembre ?

Dave : Bon ! Il me semblait bien aussi que, si tu voulais venir avec moi,
c'était parce que tu avais quelque chose à me demander.

Jonathan : Ah ! Arrête donc de niaiser, et prête-la moi. Je te la rendrai demain,
promis. Sois donc cool de temps en temps !

Dave : Tiens ! La voilà, ma revue. Es-tu content ?

Jonathan : Oui, merci. (Sur un ton pressé) Bon bien, salut p'tite tête. Je vais rejoindre mes amis.

Dave : (Pour lui même) C'est ça, va-t'en. Maintenant que tu l'as eue,
ma revue, fiche-moi la paix.

Enseignant :
Encore une fois, Dave n'a pas osé dire ce qu'il pensait vraiment à Jonathan. Ce n'est pas la première fois que Jonathan se moque de lui et qu'ensuite, il fait comme si de rien n'était. Ce comportement de Jonathan blesse Dave, mais il n'ose pas le dire, il a peur de la réaction de Jonathan. Il ne veut pas passer pour un peureux. Vous savez, cette impression, que nous avons parfois, que c'est plus facile de dire oui à une idée qui ne nous plaît pas plutôt que d'expliquer la raison pour laquelle nous ne sommes pas d'accord, nous la vivons souvent. Et elle se présentera peut-être aussi pour vous, par rapport à la consommation de drogues ou d'alcool.

Qu'en pensez-vous ? Dave devrait-il continuer à se taire et à se plier aux caprices de Jonathan ou devrait-il plutôt exprimer à Jonathan ce qu'il ressent et lui dire que ses paroles et ses gestes le blessent ? Et surtout, essayez de trouver des moyens pour que Dave puisse s'affirmer davantage. Dans ce cas-ci, comment Dave pourrait-il s'y prendre pour s'affirmer devant Jonathan ?

B. URGENT ! J'AI BESOIN D'AIDE.

Enseignant :
Maintenant, retrouvons Mélissa et Valérie. Ces deux bonnes amies ne se sont pas parlé depuis quelques jours. Écoutons ce qu'elles ont à se raconter.

Mélissa : Salut, Valérie.

Valérie : Salut, Mel.

Mélissa : Ouais, ça va pas, toi, on dirait.

Valérie : Bof, c'est correct.

Mélissa : Qu'est-ce qu'il y a donc ?

Valérie : Il n'y a rien, je te dis !

Mélissa : Bien voyons, Valérie ! C'est évident qu'il y a quelque chose qui marche pas.
Qu'est-ce qui se passe ? Tu veux pas m'en parler. Tu peux s'il y a quelque chose qui va pas.

Valérie : Ah ! tu vas trouver ça niaiseux.

Mélissa : Bien non, voyons. Ce qui fait de la peine à mes amis, je ne trouve pas ça niaiseux. Envoye, dis-le moi.
Qu'est-ce qui ne va pas ?

Valérie : Bien, ça a commencé au début de l'année. Tu sais, Yannick, le grand qui se tient toujours avec Tom et Patrick.

Mélissa : Oui, oui. Je le sais de qui tu parles. C'est le baveux qui fait son p'tit boss avec tout le monde.

Valérie : Oui, c'est ça, c'est lui. Au début de l'année, il est venu me voir. Tu sais comment j'suis gênée,
j'étais rouge, et j'avais peur de ce qu'il allait me dire. On aurait dit qu'il le sentait
que j'avais peur et puis que j'étais gênée et que j'avais de la misère à me défendre.

Mélissa : Ouais, qu'est-ce qu'il t'a dit ?

Valérie : Bien, il a dit : « Tu me donnes ta collation, sinon je vais partir
des rumeurs sur toi et tout le monde va rire de toi. »

Mélissa : Ah ! non ! Pauvre toi, ça n'a pas d'allure ça. Après est-ce qu'il t'a laissée tranquille ?

Valérie : Bien non, tu sais bien. Il a recommencé souvent, puis là, depuis la semaine dernière, c'est mon lunch
que je suis obligée de lui donner. Je ne sais plus quoi faire. Je ne sais pas comment m'en sortir.

Mélissa : Il faut qu'il arrête de t'écœurer, ce grand-là. Ça n'a pas de bon sens. Tu dois te sentir mal ? Tu dois avoir peur ?

Valérie : Oui, j'ai peur et je ne sais pas quoi faire. À chaque jour, je me demande
si je vais le croiser et j'ai peur que ça empire, si j'en parle ou si je fais quelque chose.

Mélissa : Si tu ne fais rien, et que tu ne le dis pas, il n'arrêtera pas, tu le sais. Il sait que ça marche quand il te fait peur et qu'il te menace. Qui sait ce qu'il va vouloir de toi la prochaine fois ? Il faut que tu en parles à quelqu'un. Laisse-le pas faire. Après toi, ça va être un autre, et il ne s'arrêtera jamais. Il se prend vraiment pour un autre, celui-là.

Valérie : Peut-être, mais à qui veux-tu que j'en parle ? Je ne le sais pas, moi, qui pourrait l'arrêter
de faire ça. Je n'ai pas envie de passer pour une « mémère » ou une peureuse.

Enseignant :
Valérie a un gros problème sur les bras. Depuis le début de l'année, chaque jour, elle essaie d'éviter le grand Yannick, pour ne pas avoir à faire face à ses menaces. Jusqu'à maintenant, Valérie avait gardé ce secret pour elle. Aujourd'hui, elle a enfin eu le courage d'en parler à son amie Mélissa. Dans cette mise en situation, il s'agit d'un cas de taxage, mais des jeunes peuvent avoir d'autres sortes de problèmes pour lesquels ils ont besoin de conseils et d'aide pour s'en sortir, comme la consommation d'alcool ou de drogues.

Ici, Mélissa encourage son amie à chercher de l'aide. Mais, Valérie ne sait pas vers qui se tourner et surtout, elle a peur des représailles et de ce que les autres pourraient penser d'elle.

Et si vous étiez dans la même situation que Valérie, que feriez-vous ? Où iriez-vous chercher de l'aide ?

C. AH ! LES PARENTS !

Enseignant :
Ah ! les parents ! Ils veulent toujours savoir où sont leurs enfants, ce qu'ils font, avec qui ils jouent. Ils sont donc curieux ! Écoutons maintenant les parents de Jérôme.

La mère : (sur un ton impatient) 21 h 15, et Jérôme qui n'est toujours pas rentré. Ah ! celui-là ! À quelle heure lui avais-tu dit d'être à la maison ?

Le père : Je lui avais bien dit d'être de retour pour 20 h 30, au plus tard. Mais tu sais ce que c'est, les enfants, ils oublient vite. Surtout qu'au parc, avec les nouvelles installations pour le skate…

La mère : J'aime pas vraiment ça, le savoir au parc, si tard. Avec ce qu'on entend au sujet des gangs. L'autre soir, j'ai vu un groupe d'ados, au fond du parc. J'en suis pas sûre, mais il me semble qu'ils buvaient de la bière. Je sais bien que Jérôme est responsable mais parfois, avec l'influence du groupe, on se laisse entraîner. Et en plus, avec tout ce qu'on dit sur le taxage… Je ne voudrais pas qu'il lui arrive quelque chose.

Enseignant :
Jérôme arrive chez lui avec une heure de retard. Au parc, il a rencontré des amis et ensemble, ils ont décidé de faire une compétition de skate… qui s'est prolongée. Selon vous, comment réagiront les parents de Jérôme ? Si vous étiez à la place de Jérôme, que diriez-vous à ses parents ? Est-ce qu'une telle situation vous est déjà arrivée ?

Note pour l'enseignant :
Après la discussion, reprenez la mise en situation pour connaître la fin de la conversation entre Jérôme et ses parents.

La mère : Jérôme ?

Jérôme : Salut. (Silence)

La mère : Salut, Jérôme, tu vas bien ? Tu sais, ton père et moi, on commençait à s'inquiéter, il est près de 21 h 30.

Jérôme : Déjà 21 h 30 ! Je ne croyais pas qu'il était si tard. Tu sais, on s'est bien amusé avec les nouvelles rampes. J'étais avec Antoine, Édouard et Mathieu. Ils m'ont montré des nouveaux trucs. J'ai bien hâte de vous montrer ça !

Le père : Je suis bien content pour toi. Mais, tu sais, on se demandait s'il n'était pas arrivé quelque chose, si tu n'avais pas de problèmes, avec d'autres jeunes par exemple.

Jérôme : Je pense savoir de qui tu parles. Mais, ces gars-là, on ne se tient pas avec eux autres, ils ne nous intéressent pas. Vous savez, si jamais il y avait quelque chose, qu'ils nous achalaient, je vous le dirais.

Le père : On a bien confiance en toi et on t'aime. Et je le sais bien, ça peut arriver à tout le monde d'oublier, moi, le premier. Mais, on se comprend bien… la prochaine fois, on respecte nos ententes, OK ?

Jérôme : OK. C'est promis.

La mère : C'est bien, Jérôme, maintenant va te coucher, tu as de l'école demain.

D. POURQUOI Y A-T-IL DES RÈGLES À SUIVRE ?

Véro : (avec un air découragé) Salut, Lysanne, Ah ! je suis assez tannée, moi !

Lysanne : Voyons, Véro, qu'est-ce qui se passe pour que tu sois tannée comme ça ?

Véro : J'arrive de chez le directeur. Il m'a donné une réflexion de deux pages à faire. Aïe ! Tu t'imagines, deux pages, il exagère !

Lysanne : Comment ça qu'il t'a donné une réflexion à faire ?

Véro : Ah ! Ça n'a pas rapport en plus. Ce n'est pas si grave que ça d'avoir un dessin de feuille de pot sur mon t-shirt. Il dit que ça ne correspond pas à la mission éducative de l'école. Franchement !

Lysanne : Ouais !

Véro : Il dit que c'est un règlement de l'école, et qu'il faut que je le respecte. Je suis tannée des règlements, moi. Quand ce n'est pas à l'école, c'est à la maison : « ramasse ton linge, rentre à telle heure, ça suffit le téléphone, la bière à ton âge, penses-y même pas, pas question, as-tu fait tes devoirs ? Sois polie… »

Lysanne : C'est sûr, ça fait plein d'affaires à respecter.

Véro : Au moins, des fois, c'est moi qui fais les règlements : « Défense absolue d'entrer dans ma chambre ». Je n'ai pas envie que mon frère trouve mon journal intime et qu'il le lise en plus !

Lysanne : Je comprends donc. Est-ce qu'il respecte ça, ton frère ?

Véro : Oui. Dans l'fond, c'est mieux comme ça parce qu'il sait bien que s'il ne le fait pas, je ne respecterai pas sa règle qui dit qu'il ne veut pas que je touche à son « ampli » ou à sa guitare.

Lysanne : Des fois, y a des règlements qui sont plus faciles à respecter que d'autres.

Enseignant :
Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous que ce soit vrai qu'il y a des règles plus faciles à respecter ? Pouvez-vous en nommer ? Après notre discussion, on reprendra la mise en situation pour connaître la suite de la conversation entre Lysanne et Véro.

Véro : Oui, c'est vrai, Lysanne, il y a des règles plus faciles à suivre que d'autres, mais il y en a avec lesquelles j'ai plus de misère. Des fois, c'est parce que je ne les comprends pas, des fois c'est parce que je ne vois pas leur utilité et ça me donne envie de ne pas les respecter.

Enseignant :
Et vous, pouvez-vous donner des exemples de règles que vous ne comprenez pas et de règlements dont vous ne voyez pas l'utilité à l'école ou à la maison ?

Lysanne : Je comprends, Véro. D'un autre côté, s'il n'y en avait pas de règlements, je me demande ce qu'on ferait pour réussir à vivre tous ensemble et à s'entendre ici, à l'école et à la maison.

Enseignant :
Finalement, croyez-vous que, comme le dit Lysanne, certaines règles sont utiles et qu'elles facilitent la vie en harmonie à l'école et à la maison ? Pouvez-vous en nommer ?

E. SI J'AI UN PROBLÈME, À QUI PUIS-JE EN PARLER ?

Enseignant :
Dans cette mise en situation, Steve est un garçon calme et réservé. D'habitude, il aime jouer avec ses amis pendant la récréation, mais pas aujourd'hui. Il se promène tout seul, l'air piteux, dans la cour d'école…

Simon : Salut, Steve, viens-tu jouer au aki ?

Steve : (L'air déprimé) Ah ! non ! Ça ne me tente pas.

Simon : Envoye donc, Steve, viens.

Steve : Non, j'te dis que ça ne me tente pas.

Simon : Bien, voyons donc, tu dis jamais non d'habitude.
Qu'est-ce qui se passe avec toi, donc ? T'es-tu chicané avec ta blonde ?

Steve : Franchement ! Tu sais bien que je n'ai pas de blonde.

Simon : Bien oui, je le sais. C'était pour te faire rire un peu. Je vois que ça ne marche pas.
Qu'est-ce qui se passe avec toi, d'abord ?

Steve : Rien, rien.

Simon : Si tu ne veux pas me le dire, tu as bien le droit, mais dis-moi pas qu'il n'y a rien.
À voir l'air que tu as, je suis sûr qu'il y a quelque chose.

Steve : C'est vrai, il y a quelque chose mais, au fond, ce n'est pas si grave que ça.

Simon : Aïe ! J'ai des yeux ! Si ce n'était pas si grave que ça, tu n'aurais pas cet air-là.

Steve : Si je t'en parle, promets-moi de ne pas le répéter à personne.

Simon : OK, promis.

Steve : Tu sais, mon père, il boit de la bière.

Simon : Bien oui, le mien aussi il en prend.

Steve : Oui, mais, mon père, il en boit trop de bière. Bien, tu le sais, Simon,
quand tu viens chez moi, il est toujours en train de boire de la bière.
Des fois, il dit toutes sortes de choses pas bien fines à bien du monde.

Simon : Oui, c'est vrai, j'avais remarqué.

Steve : Eh bien là, hier, il avait trop bu encore. Il s'est mis à dire des affaires déplaisantes
à maman. Ils se sont encore engueulés, puis pendant qu'il lui criait après, j'ai eu peur
qu'il la frappe et je leur ai crié d'arrêter et ça a marché. Mais, j'ai eu tellement peur.
Si ça recommence et qu'ils n'arrêtent pas, qu'est-ce qu'il va se passer ?
Je ne sais pas quoi faire. Je me sens tout mélangé.

Enseignant :
Ça ne va pas très bien pour Steve. Il a peur, il ne sait pas quoi faire par rapport au problème de son père. Où Steve pourrait-il trouver de l'aide ?
À qui pourrait-il s'adresser pour parler de ce qui ne va pas ?

Pouvez-vous nommer d'autres problèmes pour lesquels on devrait chercher de l'aide?

F. QU'EST-CE QUI EST VRAIMENT COOL ?

Enseignant :
Dans cette autre mise en situation, on retrouve Olivier et Fred, qui préparent leur fin de semaine. Ils veulent aller faire du skate vendredi au nouveau skate-park municipal. Sam, le plus aventureux de la gang, leur propose de finir leur soirée de skate chez lui. Alors que ses parents seront partis, il veut organiser un petit party bien « arrosé » comme il dit.

Fred : Salut, Olivier.

Olivier : Salut, Fred.

Fred : Si on allait au skate-park ce soir ?

Olivier : Oui, c'est une bonne idée. À quelle heure ?

Fred : Vers 18 h 30, c'est-tu correct pour toi ?

Olivier : OK, c'est beau.

Sam : Hé ! les gars, attendez.

Fred : Quoi, qu'est-ce que tu veux ?

Sam : J'ai quelque chose à vous dire.

Olivier : Vas-y, on t'écoute !

Sam : Pas devant tout le monde, venez par ici.

Fred : Bon, dans quel genre de trouble tu veux nous embarquer encore ?

Sam : Dis pas ça. C'est pas du trouble, c'est du fun que je vous propose.
Mes parents ne sont pas là ce soir, et je sais où ils cachent l'alcool.
On pourrait louer des films et se faire du fun en buvant de la bière, ce serait cool !

Olivier : Il me semblait aussi que ce serait une affaire de même. Écoute, Sam, si j'accepte, je ne sais pas ce qui risque de se passer, mais si je refuse tout de suite je sais que je n'aurai pas de problèmes. Sam, t'es vraiment sûr que tu veux t'embarquer dans une telle histoire ?
Et toi, Fred, tu veux le suivre ?

Bien, pas moi en tout cas. Sais-tu, Sam, je ne trouve pas ça si cool que ça, moi, boire de l'alcool. Il y a bien d'autres choses que je fais que je trouve pas mal plus cool, qui font que j'ai du plaisir, et que je suis fier de moi. Quand je pratique une nouvelle « passe » en skate et que je suis tout près de l'avoir, ça, je trouve ça cool !

Fred : Oui, et moi, dans mon équipe de soccer, quand je réussis un bon jeu, je trouve ça cool !
(En s'adressant aux élèves de la classe)
Et, toi, qu'est-ce que tu réussis que tu trouves cool ?

Enseignant :
Si vous le voulez bien, à tour de rôle, dites-moi ce que vous trouvez cool.

2 ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE AUX MISES EN SITUATION

Description de l'activité :
Sous forme de discussion de groupe, en travail d'équipe ou d'une autre façon (par écrit, sous forme de devoir, etc.), demandez aux élèves de chercher des réponses à ces questions.

Durée :
Variable, selon le format choisi (en groupe avec réponses verbales ou par écrit).

Première question
Pouvez-vous me nommer des problèmes personnels que des jeunes de votre âge peuvent avoir ?

Deuxième question
Pourquoi pensez-vous que certains jeunes qui ont des problèmes personnels n'en parlent à personne ?

Troisième question
Que croyez-vous qu'il puisse arriver à un jeune qui a des problèmes personnels et qui continue de les subir, sans chercher à les résoudre ?

Quatrième question
Croyez-vous qu'on puisse trouver la solution à un problème dans l'alcool ou les autres drogues ? Dans la fugue ? Dans la violence ?

Cinquième question
Si un jeune a un problème, à qui devrait-il en parler?

3 QUIZ

Description de l'activité :
Voici une activité que vous pouvez faire en complément des mises en situation.
Lisez les questions aux élèves et demandez-leur de trouver la bonne réponse.

Durée : Environ 15 minutes.

1 Les parents me donnent des conseils parce qu'ils…

A. se pensent bons.
B. ont du temps à perdre.
C. m'aiment.
D. ne me font pas confiance.
E. aucune de ces réponses.

La réponse est C : parce qu'ils m'aiment.
Les parents donnent des conseils parce qu'ils aiment leurs enfants. Dans le fond, si les parents étaient indifférents à ce que font les jeunes, ils ne se donneraient pas la peine d'offrir des conseils.

2 Un ami qui essaie de me pousser à faire quelque chose que je ne veux pas faire…

A. sait mieux que moi ce qui est bon pour moi.
B. le fait parce qu'il me respecte.
C. est gentil de décider à ma place.
D. ne me respecte pas.

La réponse est D : ne me respecte pas.
Un ami qui essaie de te pousser à faire quelque chose que tu ne veux pas faire ne te respecte pas. Il n'y a que toi qui peux choisir. De vrais amis ne te pousseront pas à faire des choses contre ta volonté. Ils respecteront ta décision.

3 En groupe, une vraie marque d'amitié est…

A. de suivre la gang, même si les autres font quelque chose qui me dérange.
B. d'expliquer aux autres pour quelle raison je préfère ne pas les suivre.
C. de laisser tomber mon vrai choix pour faire comme les autres.
D. aucune de ces réponses.

La réponse est B : expliquer aux autres pour quelle raison je préfère ne pas les suivre.
En groupe, une vraie marque d'amitié est d'expliquer aux autres pour quelle raison tu préfères ne pas les suivre. De cette façon, tu démontres à tes amis que tu es honnête envers eux et que tu préfères t'exprimer librement plutôt que d'être un « suiveux ».

4 Lorsque j'aurai à prendre une décision par rapport à l'alcool, ou aux autres drogues, je devrai le faire en pensant à…

A. mon budget.
B. ce que mes amis vont penser.
C. ne pas être vu.
D. moi.

La réponse est D : en pensant à moi.
Lorsque tu auras à prendre une décision par rapport à la cigarette, à l'alcool ou aux drogues, tu devras le faire en pensant à toi.

C'est vrai, toi seul peux décider de consommer ou non de l'alcool ou des drogues. Tu dois être responsable par rapport à ton choix.

5 Il est bon de s'informer sur un sujet comme celui de l'alcool ou d'autres drogues…

A. pour impressionner les autres.
B. au cas où il y aurait un sondage téléphonique sur le sujet.
C. pour pouvoir faire un choix éclairé.
D. pour ne pas avoir l'air niaiseux.

La réponse est C : pour pouvoir faire un choix éclairé.
Tu t'informes pour pouvoir faire un choix éclairé. Parce que, lorsque tu connais bien un sujet, tu peux te faire une opinion et les décisions sont plus faciles à prendre.

6 **En affirmant mes idées devant mes amis, même si les autres ne les partagent pas, je fais preuve de…**

A. courage.
B. confiance en moi.
C. honnêteté.
D. respect pour moi et pour les autres.
E. toutes ces réponses.

La réponse est E : toutes ces réponses.
C'est sûr que ce n'est pas toujours facile d'exprimer tes idées devant tes amis. En le faisant, tu peux être fier de ta force.

7 **Mes amis peuvent m'influencer et m'inciter à prendre de la drogue.**

Vrai ou faux ?

La réponse est vrai.
Toutefois, la décision doit toujours demeurer la tienne, pas celle de tes amis. La décision de ne pas consommer de drogue peut parfois t'amener à choisir d'autres amis.

8 **Plusieurs jeunes prennent de l'alcool ou d'autres drogues pour faire comme la gang.**

Vrai ou faux ?

La réponse est vrai.
Ça fait plaisir de se sentir accepté par la gang. Mais jusqu'où es-tu prêt à aller pour être accepté ?

9 **Des parents qui posent des questions à leurs enfants au sujet de leurs amis et de leurs activités…**

A. le font pour les espionner.
B. les aiment et veulent leur bien-être.
C. ne leur font pas confiance.
D. aucune de ces réponses.

La réponse est B : ils le font parce qu'ils les aiment et veulent leur bien-être.
En parlant régulièrement à tes parents de tes activités et de tes amis, tu leur fais connaître tes goûts, tes intérêts, tes amis. De plus, parler avec tes parents, comme avec toute autre personne en qui tu as confiance, peut t'aider à prévenir ou à résoudre un problème, à découvrir un autre point de vue sur un sujet, à partager tes joies, tes peines, etc.